

21 SEPTEMBRE 2010  
AU 27 FÉVRIER 2011

Samourai.fr

Détails : bronzes des collections du Mobilier national. Photos Isabelle Bideau / Mobilier national; D.R.

# L'HEURE LE FEU LA LUMIÈRE

1800 • 1870

BRONZES DU GARDE-MEUBLE IMPÉRIAL ET ROYAL

**GALERIE DES Gobelins**  
42, avenue des Gobelins 75013 Paris  
[www.mobiliernational.fr](http://www.mobiliernational.fr)





Liberté • Égalité • Fraternité  
RÉPUBLIQUE FRANÇAISE



Cultur

Communication



MOBILIER NATIONAL  
MANUFACTURES NATIONALES  
GOBELINS-BEAUVAIS-  
SAVONNERIE

# LE MOBILIER NATIONAL

présente

à la Galerie des Gobelins

## L'HEURE, LE FEU, LA LUMIÈRE

1800 – 1870

Bronzes du Garde-Meuble impérial et royal

Exposition du 21 septembre 2010 au 27 février 2011

### CONTACTS PRESSE

#### AGENCE OBSERVATOIRE

Véronique Janneau,  
veronique@observatoire.fr  
Céline Echinard, celine@observatoire.fr  
2, rue Mouton Duvernet 75014 Paris  
Tél. : 01 43 54 87 71  
www.observatoire.fr

#### MOBILIER NATIONAL ET MANUFACTURES DES GOBELINS, DE BEAUVAIS ET DE LA SAVONNERIE

Véronique Leprette- 01 44 08 53 46  
veronique.leprette@culture.gouv.fr  
Céline Méfret- 01 44 08 53 20  
celine.mefret@culture.gouv.fr

# SOMMAIRE

I. COMMUNIQUÉ DE PRESSE	3
II. LA COLLECTION DES PENDULES DU MOBILIER NATIONAL	6
III. LE PARCOURS DE L'EXPOSITION	8
IV. LES OBJETS D'EXCEPTION	11
V. AUTRES COLLECTIONS EXPOSÉES AUTOUR DES BRONZES	13
VI. COMMISSARIAT ET SCÉNOGRAPHIE	14
VII. L'ATELIER DE LUSTRERIE BRONZE	16
VIII. VISUELS DISPONIBLES POUR LA PRESSE	17
IX. AUTOUR DE L'EXPOSITION	20
X. PIERRE BURAGLIO À LA CHAPELLE SAINT LOUIS	22
XI. MÉCÉNATS ET PARTENARIATS	23
XII. PROGRAMMATION DES EXPOSITIONS DU MOBILIER NATIONAL	27
XIII. INFORMATIONS PRATIQUES ET CONTACTS	29

# I. COMMUNIQUÉ DE PRESSE

## L'HEURE, LE FEU, LA LUMIÈRE

1800 – 1870

### Bronzes du Garde-Meuble impérial et royal

#### Galerie des Gobelins

Du 21 septembre 2010 au 27 février 2011

Le Mobilier national a hérité du Garde-Meuble impérial et royal une riche collection de pendules et bronzes d'ameublement (lustres, candélabres, flambeaux, bras de lumière, feux, vases et objets de toilette...). Ces pièces qui, à l'origine, accompagnaient l'ameublement des palais impériaux et royaux, constituent une collection exceptionnelle.

La plupart des oeuvres exposées n'ont jusqu'ici jamais été présentées à Paris et nombre d'entre elles le sont pour la première fois ; elles forment un ensemble d'une rare diversité et comptent parmi les objets mobiliers les plus représentatifs de leur époque, à la fois symboles de pouvoir, expression d'un moment d'épanouissement artistique et reflet de décors royaux et impériaux disparus.

Les bronzes, brillamment mis en scène par Didier Blin, évoluent parmi un rare ensemble de *cartons peints* et de *textiles d'ameublement* ou de *tapisseries murales* de la même époque. Conçue comme une ligne du temps, fil conducteur de la muséographie, l'exposition place dès le début du parcours les pendules comme une épine dorsale qui permet à la fois de les découvrir en majesté, mais aussi de marquer la progression de la visite par une symbolique du temps. Ainsi le rythme des pendules va scander les périodes historiques et stylistiques successives... Consulat, Premier Empire, Restauration, Monarchie de Juillet, Second Empire,...

Pour évoquer des liens avec d'autres domaines de création au fil des époques, le parcours est accompagné de meubles et tapisseries. De grandes tapisseries murales qui font la richesse des collections du Mobilier national, mais aussi des tapisseries de siège, aux gammes colorées souvent éclatantes. La visite est marquée par des «moments» thématiques, dans un esprit « period room » telle une section Egyptomanie, où un pavillon situé au centre, à l'étage, où sera présenté un florilège de candélabres dans une succession de vitrines jouant sur un effet de démultiplication de formes et de silhouettes dans un jeu de transparence...

Les somptueuses *pendules*, qui comptent parmi les pièces vedettes de l'exposition, sont représentatives d'une période historique agitée : depuis la charnière du XVIII<sup>ème</sup> jusqu'à la fin du Second Empire, les années 1800/1870 sont éminemment créatrices au gré des régimes politiques successifs ; lustres, candélabres, flambeaux, garnitures de cheminées, feux s'inscrivent dans les décors et accèdent au statut d'œuvres d'art.

Progressivement, le renouvellement des thèmes et des formes, traduit l'évolution des idées et la succession des goûts au cours de l'une des plus brillantes périodes de l'art décoratif français.

Parmi les chefs-d'oeuvre dévoilés dans l'exposition, le visiteur pourra notamment découvrir :

- *La toilette de Psyché*, qui ornait le boudoir de l'appartement de l'Impératrice à Saint-Cloud.
- l'exceptionnelle « pendule-monument » conçue par Louis Duguers de Montrosier à la mémoire de Frédéric II le Grand, roi de Prusse.
- la pendule interprétant *Les Adieux d'Hector et d'Andromaque*, placée en 1805 dans le grand salon du Petit Trianon, puis, l'année suivante, dans celui de l'Empereur au palais de Rambouillet.

L'ensemble des pièces présentées illustre la richesse des créations des grands bronziers en vue, comme Thomire, Galle, Barbedienne ou Charpentier, qui signent les décors tandis que les horlogers les plus accomplis tels que Lepaute, Lépine, Le Roy, Bailly et Robin, s'ingénient à la mécanique des mouvements.

*L'ouvrage qui accompagne l'exposition prolonge un premier volume paru aux éditions Faton en 2006; il apportera un éclairage scientifique nouveau et précis sur l'historique de ces collections dont l'utilisation n'avait jamais été aussi précisément étudiée, et plus généralement sur le décor de la vie de cour, dont nombre d'objets qui ornaient des lieux prestigieux ont pu être identifiés par l'auteur.*

**Commissaire de l'exposition** : Marie-France Dupuy-Baylet, inspecteur-conseiller de la création artistique et de l'action culturelle.

**Architecte muséographe** : Didier Blin

Cette exposition bénéficie du mécénat de Saint-Gobain et Breguet, et du soutien de la Biennale des Antiquaires, Lyon Manufacture Passementerie, la Manufacture Prella, et de la Maison Fossier.

## II. LA COLLECTION DES PENDULES DU MOBILIER NATIONAL

Le Mobilier national dispose d'un fonds d'environ neuf cents pendules, cartels ou régulateurs.

Ce fonds, remarquable de qualité, s'est constitué notamment sous l'Empire, la Restauration, la monarchie de Juillet et le Second Empire.

Pendant le XIX<sup>ème</sup> siècle, le Garde-Meuble mène une politique d'achats soutenue faisant appel aux horlogers et aux bronziers les plus illustres pour remeubler les châteaux et palais, impériaux, royaux et nationaux.

Cet enrichissement s'est poursuivi au XX<sup>ème</sup> siècle par des acquisitions mais surtout par des versements, souvent précieux, de ministères, tout particulièrement ceux de la Guerre et des Finances.

La grande majorité de ces pendules est installée dans les lieux officiels dont le Mobilier national assure l'ameublement. Elles peuvent aussi compléter des reconstitutions historiques à la demande de musées nationaux comme ceux de Compiègne, de Fontainebleau ou de Malmaison ou être présentées dans le cadre d'expositions temporaires, comme lors de l'exposition « Le Roi, l'Empereur et la Pendule » au musée du Temps de Besançon (12 mai -19 novembre 2006).

### UNE ÉVOLUTION MÉCANIQUE AU SERVICE DU TEMPS ET DES ARTS DÉCORATIFS

«La deuxième moitié du XVIII<sup>ème</sup> siècle voit naître les éléments d'une révolution dans la conception du temps. Les tout premiers agendas sont édités, les livres de conseil sur la gestion personnelle du temps se préparent. Les diligences prétendent à la ponctualité. L'industrialisation va bouleverser les pratiques temporelles et offrir la possibilité de produire montres et pendules en série. Franklin pourra bientôt conclure: "Time is money" et le Temps s'affirmer grand maître organisateur du siècle à venir.

Au XIX<sup>ème</sup> siècle, il n'est donc pas étonnant que dans la société bourgeoise, la pendule dite "de cheminée" s'impose dans tous les salons. Elle y devient un élément du décor autant qu'un instrument horaire. C'est ainsi qu'elle reste aujourd'hui un admirable outil de compréhension d'un siècle d'histoire.

Au cours de la deuxième moitié du XVIII<sup>ème</sup> siècle, les évolutions des intérieurs et des arts décoratifs entraînent une nécessaire adaptation de la partie mécanique des pendules. La forme carrée du mécanisme, trop peu souple pour se fondre dans le décor et s'adapter au "sujet", est remplacée par le rond: l'économie générale doit être revue.

A Paris, haut lieu de la mode, se fixe ainsi un nouveau modèle, qui prend le nom de "mouvement de Paris". Le mouvement de Paris est un gage de qualité: il se doit d'être à la hauteur du soin et de l'art apportés dans le traitement des bronzes et des marbres. Les horlogers Lepaute, Bailly, Dubuc tiennent le haut du pavé. Dans l'organisation du travail propre au domaine horloger, ils jouent le rôle du "finisseur", d'autres ouvriers réalisant le mouvement dit "en blanc" (ou encore "ébauche"), font les ressorts, quand les ouvrières sont chargées de fendre les roues, etc. On parle de travail "en parties brisées".

La fabrication mécanique du mouvement en blanc démarre parallèlement à la création de l'industrie horlogère.

Au cours du XIX<sup>ème</sup> siècle, quand Besançon trouve son identité dans la montre, le Pays de Montbéliard devient le grand spécialiste de la pendule. En 1834, Japy produit 780 mouvements par mois; dès les années 1820, l'entreprise a ouvert une maison de vente à Paris, là où se trouvent les 3/4 de ses clients.

Dans les pendules du Mobilier national, on trouve ainsi, à partir des années 1830-1840, des mouvements estampillés Pons à Paris, Japy et Marti du Pays de Montbéliard, avec mention des prix remportés par ces entreprises dans les expositions universelles de la capitale.»

Joelle Mauerhan, conservateur en chef du musée du Temps de Besançon

## PENDULES DES COLLECTIONS ROYALES ET IMPÉRIALES

### L'AVÈNEMENT DES PENDULES COMME DISTINCTIONS SOCIALES

Dans les années qui suivirent la Révolution, les pendules connurent une vogue sans précédent. Les artistes libérés des contraintes techniques purent donner libre cours à leur imagination et à leur fantaisie pour créer une multitude de modèles qu'ils surent adapter à l'environnement de l'objet, à la personnalité de son destinataire tout en se pliant aux contraintes de la mode.

Le phénomène de mode dont les pendules font l'objet crée une demande croissante d'amateurs désireux d'en posséder et de le faire savoir. Ainsi, lorsqu'en 1804 François-André Vincent réalise *le Portrait de Monsieur de La Forest*, de sa femme et de sa fille, une pendule d'un modèle connu y est justement reproduite. Nous en retrouvons de semblables dans différents appartements de l'Empereur. Cette clientèle, élargie et hiérarchisée, souhaite des pendules adaptées tant à son destinataire qu'à la pièce pour laquelle elle est destinée. Car l'élégance, la mode, veulent que la pendule du salon ne ressemble pas à celle du boudoir ni à celle de la salle où l'on mange, soit toutes différentes de celle de la chambre où l'on couche. Ce n'est pas tout, il faut aussi que dans la maison d'un prélat, les pendules ne soient pas semblables à celles qu'on voit dans la maison d'un général ; il faut que, pour chaque état, les pendules aient des « ornements caractéristiques » indique le Journal de Paris du 4 mai 1810.

Ces exigences sont la cause d'une prodigieuse variété de modèles dont témoignent également les commandes publiques. Du plus haut personnage de l'Etat à la petite maîtresse, la demande était alors innombrable.

Napoléon fit ainsi commander par le Garde-Meuble plus de 250 pendules pour remeubler les appartements impériaux.

Destinées à des lieux prestigieux, ces pendules sont l'oeuvre des meilleurs artisans de leur époque. De grands noms de l'horlogerie tels que Lepaute, Lépine, Le Roy, Bailly, ou Robin se lisent sur les cadrans. Les boîtes de pendules proviennent pour la plupart, quand les auteurs nous sont connus, des meilleurs fabricants de bronzes au nombre desquels figurent Thomire, Galle, Feuchère, Choiselat Gallien, Denière, Barbedienne ou Charpentier.

Pièces chargées de sens, les pendules entrées dans les collections impériales et royales au XIX<sup>ème</sup> siècle servent l'affirmation du pouvoir tout en contribuant à former le goût du public et illustrer des valeurs politiques, héroïques, morales ou culturelles. Ces pendules, aux décors souvent très symboliques, sont représentatives de leur époque, du goût du moment et des évolutions artistiques.

### III. PARCOURS DE L'EXPOSITION

L'exposition s'organise autour de quatre sections, réparties sur les deux étages de la galerie. Pendules, torchères, candélabres sont présentés entourés de tapis, de tapisseries, de meubles qui donnent au visiteur une idée de la richesse et de la somptuosité des ameublements, notamment impériaux et royaux dans la France des années 1800-1870.

#### 1. LE RENOUVEAU CÉLÈBRÉ

Une pendule sur le thème de la *Chute de Phaéton* (GML 9456), exceptionnelle par son inventivité et par la qualité de la ciselure, rivalise avec la grande sculpture française du XVIII<sup>ème</sup> siècle.

Avec l'avènement de Napoléon 1<sup>er</sup>, on assiste à une véritable renaissance des arts décoratifs, renaissance qui puise ses sources dans le meilleur du siècle de Louis XV et Louis XVI. Napoléon n'est-il pas, d'ailleurs, surnommé le Roi du Garde-Meuble ? Une présentation de pendules (plus de 20), essentiellement dans le centre de la Galerie, constitue le temps fort de la section ; plusieurs relèvent du thème des arts et des lettres :

- *Liseuse*, bronze doré et patiné, vers 1806 (GML 4123)
- *Pendule bibliothèque*, bronze doré, vers 1821 (GML 264) ; « cette pendule témoigne de l'intérêt porté par la bourgeoisie à la qualité des ameublements qu'elle voudra toujours plus confortables ».

La section est également enrichie de candélabres, de vases, de flambeaux, de tapisseries, de sièges, de cartons peints de Dubois et d'une extraordinaire pendule monument à la mémoire de Frédéric II roi de Prusse (acajou, bronze doré et marbre blanc, 1806) due au talent de l'artiste Louis Duguers de Montrosier (1758 – 1806) -GMEC 33.

#### 2. ARCHITECTURE ET MONUMENTS

Le vocabulaire emprunté à l'architecture tel que pilastres, frontons, colonnes indique l'intérêt porté aux projets et aux réalisations des architectes dont l'influence est réelle au XIX<sup>ème</sup> siècle. Certaines pendules sont d'ailleurs qualifiées dans les inventaires « d'architecture ». Leurs profils et leurs décors, souvent d'une grande sobriété, constituent leur originalité et leur diversité.

Les pendules en forme de « borne antique » sont appréciées dès le début du XIX<sup>ème</sup> siècle, comme le sont les pendules dites en « autel ».

Parmi la dizaine de pendules présentées, mentionnons :

- La pendule colonne, tôle vernie imitant le marbre et bronze doré, vers 1807 (GML 259) ; livrée par Chappuy Lépine au Garde-Meuble en 1822, elle fut mise à la disposition des écuries du Palais de Saint-Cloud entre 1824 et 1879.
- La pendule arc de triomphe, marbres précieux et bronze doré, vers 1813 (GML 9058) ; « cet arc de triomphe en pierres dures et bronzes dorés transformé en pendule en 1839 fut exécuté avec la moitié d'un (des deux) temple(s) [...] provenant du surtout donné à [l'Empereur par le Roi d'Espagne] Charles IV en 1808, lors de l'entrevue de Bayonne. »

Feux et bras de lumière montrent un autre aspect du niveau de qualité atteint par les artistes et artisans dans le domaine du bronze au début du XIX<sup>ème</sup> siècle.

### 3. SYMBOLIQUES DU POUVOIR

- Cinq tapisseries sur les thèmes de *Saint Louis*, *François 1<sup>er</sup>*, *Louis XIV*, et *Napoléon* ornent l'escalier.  
Là encore, plus de vingt pendules, disposées au centre de la Galerie ou sur les cotés constituent l'épine dorsale de la section.
- Trois pendules sont particulièrement remarquables :

- Le *Serment des Horaces*, bronze doré et marbre vert de mer, vers 1805 (GML 693) ; livrée par Porchez et Ravrio.

« Le décor de cette pendule reprend le groupe central du tableau de Jacques-Louis David, le *Serment des Horaces*. [...] L'illustration des vertus héroïques et patriotiques que développe particulièrement cette scène se conformait aux idéaux voulus par l'Empire et vantait les qualités militaires du prince Murat », prince à qui appartenait cette pendule.

- *La France écrivant* ou *Le génie de l'Histoire*, bronze doré et marbre griotte, 1809 (GML 2891), signée Thomire et Lepaute.  
« Cette pendule faite pour Napoléon I<sup>er</sup> a été créée par trois noms prestigieux : l'architecte Percier pour le dessin, Thomire pour les bronzes et Lepaute pour la partie horlogère » mais dès 1814 les emblèmes du commanditaire se voient proscrits et remplacés par des ornements convenant à la monarchie.

- *Pendule à la gloire de Napoléon III*, marbre blanc ; bronze doré et patiné, entre 1853 et 1857 (GML 246) livrée par Pompon et Japy Frères.

Tout dans cette pendule est politique. On y trouve les armes, les chiffres de l'empereur Napoléon III, ainsi que son programme au travers des attributs qui sont sculptés. «Très exceptionnelle et totalement dévolue à son destinataire, cette pendule, par ses références au Premier et Second Empire, fait partie des pièces maîtresses de la collection ».

Parallèlement, une sous-section sous forme de « period-room » est consacrée à l'égyptomanie, c'est-à-dire la mode de l'Égypte qui règne dans les arts depuis les grandes campagnes napoléoniennes ; on notera plus particulièrement la belle tapisserie *Bonaparte Premier Consul distribue des sabres d'honneur aux grenadiers de sa garde* (GMITT 249).

La section se conclut par une sorte de pavillon composé de six vitrines où prennent place un lustre et des grands candélabres.

#### 4. ENTRE ART ET HISTOIRE

Au XIX<sup>ème</sup> siècle, unir l'art, l'histoire et le temps s'impose avec évidence. Les pendules, qui constituent une fois de plus l'axe central, jouent un grand rôle dans l'ameublement et de par leurs thèmes évocateurs, ont un pouvoir éducatif certain. Les thèmes abordés n'appartiennent pas seulement à l'antiquité (*Homère chante sur les ruines de Troie ; Bélisaire faisant l'aumône ; Marius méditant sur les ruines de Carthage...*) mais également à l'Histoire plus ou moins récente (*Saint Vincent de Paul sauvant des rigueurs de l'hiver des enfants abandonnés par leurs mères* ou *Le roi Louis-Philippe saignant de sa propre main et rappelant à la vie le courrier de cabinet, Werner, tombé de cheval sous les roues de sa voiture le 27 octobre 1833*).

Pages d'histoire, ces pendules sont également un moyen de vulgariser par la copie, plus ou moins fidèle, peintures et sculptures (*Homère*, pendule en bronze doré livrée en 1824 et dont le bas-relief copie l'*Homère*, tableau que le peintre Gérard présenta au Salon de 1814).

L'exposition se conclut par un ensemble de galeries de feux ornées d'animaux.

## IV. OBJETS D'EXCEPTION

Plusieurs objets d'exception sont répartis dans les quatre sections de l'exposition ; ils possèdent des historiques prestigieux puisqu'ils furent acquis par le Garde-Meuble pour les résidences impériales ou royales. Ils ont été réalisés par les plus grands artistes de l'époque (Thomire, Feuchère,...)

En provenance :

- **du Palais de Compiègne, Salon des Princes :**
  - Lustre (1808 – bronze doré et cristal de Mont-Cenis)
  
- **du Palais de Compiègne, chambre à coucher de l'Impératrice :**
  - Pendule de nuit et de voyage, livrée en 1810 par l'horloger Bailly (acajou avec étui en maroquin rouge et velours blanc)
  
- **du Palais de Saint-Cloud :**
  - Paire de candélabres, bronze doré et patiné (dans le Salon de l'Empereur en 1805)
  - Feu à galerie sur les thèmes de *l'Histoire* et la *Musique*, bronze doré et fonte d'acier, 1839, signé Vallet-Cornier (acquis à l'Exposition des produits de l'Industrie de 1839)
  
- **de Versailles, grand Salon du Petit Trianon :**
  - Pendule, *Les Adieux d'Hector et Andromaque*, bronze doré ; acquis en 1805 auprès des horlogers Lepaute
  
- **du Palais de Laeken, près de Bruxelles :**
  - Un bras de lumière (bronze doré, vers 1805)
  
- **du Palais de l'Elysée :**
  - Paire de candélabres de Louis Duguers de Montrosier (bronze doré et marbre vert de mer) ; documenté dans la chambre à coucher de la duchesse de Berry en 1820.
  
- **du Palais des Tuileries, chambre à coucher de l'Impératrice (1809) :**
  - Pendule sur le thème de *Sapho*, bronze doré et marbre noir (de la maison Thomire Duterme)
  - Pendule sur le thème *La France écrivant* ou *Le génie de l'Histoire* (1809, bronze doré et marbre de Thomire et Lepaute ; GML 2891)
  
- **de la Manufacture des Gobelins :**
  - Ensemble de tapisseries d'après Rubens et des peintres de l'école de David (Gros) et Delacroix (Rouget)

Un objet fut si exceptionnel qu'il fut utilisé tardivement dans un ameublement (au Palais de Trianon en 1851) : pendule monument à la mémoire de Frédéric II, roi de Prusse, par Duguers de Montrosier (1806, acajou, bronze doré et marbre blanc ; GMEC 33)

## RARE PENDULE SYMPATHIQUE DE BREGUET ACHETÉE EN 1834

La montre de **Breguet**, déposée en 1909 par le Mobilier national au château de Malmaison a retrouvé sa pendule *Sympathique*\* d'origine qui était restée dans les réserves du Mobilier national : l'objet est reconstitué pour la première fois depuis 101 ans dans le cadre de cette exposition. Elle a été identifiée dans les archives de la société sous cette description :

« Pendule *Sympathique* N°20

Nouvelle construction, boîte palissandre

Echappement à repos

Montre simple N° 48

Vendue à Louis-Philippe le 23 septembre 1834 pour la somme de 600 francs ».

\*La pendule *Sympathique*

*Imaginée par Breguet en 1795 et présentée pour la première fois à l'Exposition nationale des produits de l'industrie de 1798, la pendule sympathique est un système composé d'une pendule et d'une montre. La pendule est destinée à recevoir la montre qui, placée dans un berceau, se trouve automatiquement remise à l'heure et réglée.*

« BREGUET, un apogée de l'horlogerie européenne », sous la direction de Marc Bascou et Emmanuel Breguet, p.66. Éditions Somogy 2009.



Pendule "Sympathique" Breguet N°20, 1834. Boîte de palissandre et buis. H. 0.325, L. 0.190, Pr. 0.140 ; Montre Breguet N°48, Boîte en or, cadran en argent. GML 1302 Mobilier national ; Paris, Mobilier national © Isabelle Bideau

## V. AUTRES COLLECTIONS EXPOSÉES AUTOUR DES BRONZES

Pour évoquer les liens avec d'autres domaines de création au fil des époques (de 1800 à 1870), le parcours est accompagné de meubles, tapisseries (Gobelins, Beauvais), tapis (Savonnerie) et de cartons peints, c'est-à-dire des tableaux préparatoires pour des œuvres textiles.

- **Des tapis :**

L'extraordinaire tapis réalisé pour la chambre de parade de l'Elysée – Murat, de la Manufacture de Jean Sallandrouze à Aubusson, 1806 ; (GMT 10 766)

- **Des tapisseries :**

- La geste napoléonienne est évoquée par plusieurs tapisseries réparties dans diverses sections, *Bonaparte Premier consul distribue des sabres d'honneur aux grenadiers de sa garde après la bataille de Marengo*, d'après Gros (GMTT 249) ou *les Préliminaires de paix signés à Loeben le 17 avril 1797* d'après Guillaume Lethière, 1807 (GMTT 251)

- Des tapisseries à sujets mythologiques dont *l'Enlèvement d'Orithye* d'après Vincent, le meilleur peintre français avant David (GMTT 1228)

- Des portières par Dubois, élève de David (Gob 23)

- **Des cartons peints :**

- Deux portraits de *Napoléon Ier* et *Joséphine* par le peintre Christian Van Pool (1752- 1813) ; (Gob 171 et 172)

- Des modèles de garniture de fond de fauteuil (dont certains commandés pour le grand cabinet de l'Empereur aux Tuileries vers 1805)

- **Des tapisseries d'ameublement :**

- Dessus de sièges, de banquettes, de tabourets, de pliants, de feuilles de paravent.

## VI. COMMISSARIAT ET SCÉNOGRAPHIE

### COMMISSARIAT : Marie-France Dupuy-Baylet

Marie-France Dupuy-Baylet, inspecteur-conseiller de la création artistique et de l'action culturelle au Mobilier national, assure, depuis 1974, le contrôle des meubles et objets mobiliers mis à la disposition des résidences présidentielles, des ministères et des ambassades de France à l'étranger par le Mobilier national.

Elle s'intéresse plus particulièrement à la collection de bronzes et plus encore aux pendules.

Elle est l'auteur de plusieurs articles sur le sujet parus dans la revue des *Monuments historiques* et dans *L'Estampille/ L'Objet d'art*. Elle a également, dans le cadre de l'exposition « A travers les collections du Mobilier national (XVI<sup>ème</sup>-XX<sup>ème</sup>) », écrit sur les biscuits de la manufacture nationale de porcelaine de Sèvres.

Marie-France Dupuy-Baylet a été le commissaire de l'exposition *Le Roi, l'Empereur et la pendule*, présentée au Musée du Temps à Besançon du 12 mai au 19 novembre 2006 et auteur d'un premier ouvrage – *Pendules du Mobilier national 1800-1870* – et d'un second à paraître – *L'heure, le feu, la lumière. Bronzes du Mobilier national 1800-1870*.

### SCENOGRAPHIE : Didier Blin

«Le parcours de l'exposition est comme une ligne du temps, fil conducteur de la muséographie.

Notre souhait était de placer dès le début du parcours les magnifiques pendules de la collection du Mobilier national au centre de l'exposition comme une épine dorsale qui permet à la fois de les découvrir en majesté mais aussi de marquer la progression de la visite par une symbolique du temps. Ainsi le rythme des pendules va scander les périodes historiques et stylistiques successives... Premier Empire, Restauration, Second Empire,...

Cette disposition des pendules dans de longues vitrines centrales et certaines isolées, permet de jouer sur leur présentation : mettre en exergue les plus exceptionnelles, en grouper certaines par thématiques ou bien encore par rapprochement stylistique ou esthétique ...

De part et d'autre les objets de bronze sont déployés selon des familles, typologies ou rapprochements -candélabres, feux de galerie, flambeaux, bras de lumière, lustres flamboyants...- sur des podiums, socles, ou en accrochage mural, afin de montrer les déclinaisons, évolutions, richesses des formes et des décors. Pour évoquer des liens avec d'autres domaines de création au fil des époques, quelques meubles et tapisseries accompagnent le parcours : de grandes tapisseries murales qui font la richesse des collections du Mobilier national, mais aussi des tapisseries de siège, inédites pour la plupart, aux gammes colorées souvent éclatantes. Leurs formes rectangulaires ou leurs silhouettes complètes avec les bras, dossiers et sièges, ont été utilisées pour établir des compositions

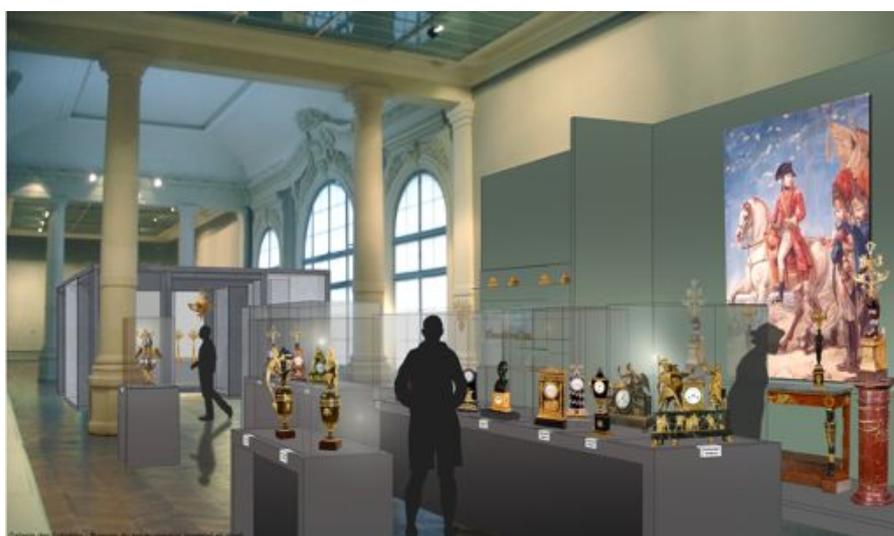
géométriques qui ponctuent le parcours : en série, en damier, isolées ... sur cimaise en second plan des objets.

La visite est également marquée par des « moments » thématiques, dans un esprit « period room » avec une section Egyptomanie, où par un pavillon situé au centre à l'étage ou est présenté un florilège de candélabres dans une succession de vitrines jouant sur un effet de démultiplication de formes et de silhouettes dans un jeu de transparence...»

*Didier Blin est architecte muséographe, de formation architecte dplg. Parmi ses réalisations muséographiques d'exposition récentes, on peut citer l'exposition Turner et ses peintres aux Galeries nationales du Grand Palais en 2010. Il prépare actuellement l'exposition Henry Moore au musée Rodin, ainsi que la muséographie permanente du musée de Flandre à Cassel dont la réouverture est prévue pour octobre 2010.*



Vue du rez-de-chausée



Vue du 1er étage

## VII. L'ATELIER DE LUSTRERIE BRONZE

La mission principale des techniciens d'art de cet atelier s'exerce dans le domaine de la monture en bronze, de la ciselure et du tournage. Ils travaillent plus particulièrement sur des objets en bronze doré tels que lustres, appliques, pendules, candélabres, chenets et bronzes de meubles des XVII<sup>ème</sup>, XVIII<sup>ème</sup>, XIX<sup>ème</sup> et XX<sup>ème</sup> siècle. La dégradation ou l'absence d'une pièce exigent parfois l'emploi de la forge pour façonner des outils spécifiques destinés à la réalisation. La richesse des collections d'objets en bronze amène l'atelier à coopérer avec des fondeurs de bronze, serruriers, bombes de verre pour les lanternes et les lunettes de pendule, des cristalliers ainsi que des horlogers.

### LES RESTAURATIONS REMARQUABLES REALISEES DANS L'ATELIER

Pour l'exposition, l'atelier de restauration de bronze a réalisé une centaine de restaurations d'objets tels que appliques, pendules, lustres, feux, candélabres et torchères. Un travail de fond a été réalisé : on peut donc parler d'une renaissance de la collection.

Ce travail a exigé le démontage complet des pièces, la remise en état de certaines montures et le nettoyage des dorures. Ce fut le cas notamment des torchères en faïence imitant le porphyre et largement décorées de bronzes de très grande qualité, et des feux.

Certaines pièces telles que des bobèches, des branches de bouquet ou des éléments décoratifs ont été soigneusement restaurées.

En revanche, les pendules souvent mieux conservées, ont surtout fait l'objet d'un nettoyage qui a nécessité leur démontage total. Plusieurs mécanismes anciens ont par ailleurs été réparés.

## VIII. VISUELS DISPONIBLES POUR LA PRESSE



Pendule-monument  
conçue par Louis Duguers de Montrosier à la  
mémoire de Frédéric II, roi de Prusse présentée  
à l'exposition des produits de l'industrie en 1806  
1806

acajou, bronze doré et marbre blanc  
GMEC 33

Paris, Mobilier national © Isabelle Bideau



Pendule sur le thème *La France écrivant* ou *Le  
génie de l'Histoire*  
1809

bronze doré et marbre de Thomire et Lepaute  
GML 2891

Paris, Mobilier national © Isabelle Bideau



Pendule de nuit et de voyage  
livrée en 1810 par l'horloger Bailly  
acajou avec étui en maroquin rouge et velours  
blanc

H. 0m16 ; L. 0m12 ; Pr. 0m07  
GML 9519

Paris, Mobilier national © Isabelle Bideau



Pendule, *Les Adieux d'Hector et Andromaque*,  
bronze doré  
Acquise en 1805 aux horlogers Lepaute, oncle et  
neveu, pour le grand salon des appartements du  
Petit Triano

H. 0m59 ; L. 0m50 ; Pr. 0m15  
GML 6361

Paris, Mobilier national © Isabelle Bideau



Pendule représentant Sapho  
Acquise en 1809 à la Maison Thomire Duterme  
et Compagnie pour la chambre à coucher de  
l'Impératrice au palais des Tuileries  
Vers 1809  
Bronze doré et marbre noir  
H. 0m93 ; L. 0m64 ; Pr. 0m29

Paris, Mobilier national © Isabelle Bideau



Pendule "Sympathique" Breguet N°20  
1834  
Boîte de palissandre et buis  
H. 0,325 ; L. 0,190 ; P 0,140

Montre Breguet N°48  
Boîte en or, cadran en argent

GML 1302 Mobilier national

Paris, Mobilier national © Isabelle Bideau



Feu à galerie  
sur les thèmes de l'Histoire et la Musique  
bronze doré et fonte d'acier  
1839  
signé Vallet-Cornier  
acquis à l'Exposition des produits de l'Industrie  
de 1839  
H. 0m47 ; L. 1m70 ; Pr. 0m19  
GML 433

Paris, Mobilier national © Isabelle Bideau



Paire de candélabres  
bronze doré et patiné  
dans le Salon de l'Empereur en 1805  
GML 1290  
Début du XIX<sup>e</sup> siècle  
H. 1m33 ; L. 0m30 ; Pr. 0m30

Paris, Mobilier national © Isabelle Bideau



Paire de candélabres de Louis Duguers de Montrosier  
bronze doré et marbre vert de mer  
documenté dans la chambre à coucher de la  
duchesse de Berry en 1820  
H. 1m09 ; L. 0m42 ; Pr. 0m30  
GML 9462

Paris, Mobilier national © Isabelle Bideau



Bras de lumière  
bronze doré  
vers 1805  
ornait en 1807 le grand cabinet de l'Empereur  
au palais de Laeken  
H. 0m80 ; L. 0m39 ; Pr. 0m21  
GML 2372

Paris, Mobilier national © Isabelle Bideau



Lustre  
1808  
bronze doré et cristal de Mont-Cenis  
H. 2m2 ; Pr. 1m2  
GML 3205

Paris, Mobilier national © Isabelle Bideau



«Bonaparte Premier consul distribue des  
sabres d'honneur aux grenadiers de sa garde  
après la bataille de Marengo»  
appartient à un ensemble de tapisseries  
d'après des peintres de l'école de David  
(Gros)GMTT 249

Paris, Mobilier national © Françoise Baussan

## IX. AUTOUR DE L'EXPOSITION

- **Un ouvrage**

### L'HEURE, LE FEU, LA LUMIÈRE

#### Bronzes du Mobilier national 1800-1870

Le Mobilier national a hérité du Garde-Meuble impérial et royal un ensemble de bronzes d'ameublement (lustres, candélabres, bras de lumières, flambeaux, feux, vases, toilette, pendules), constituant une collection d'objets exceptionnels par leur histoire, leur symbolique et leur qualité.

Au sein de ce riche patrimoine demeuré largement inédit, Marie-France Dupuy-Baylet\* a retenu des pièces significatives dont elle présente une analyse à la fois historique et stylistique.

Ces objets ont été acquis ou conçus pour des lieux prestigieux, les appartements impériaux ou royaux des Tuileries et de Saint-Cloud notamment, décors aujourd'hui disparus dont ils présentent un rare et précieux témoignage, ou encore le palais de l'Élysée, meublé par le prince et la princesse Murat entre 1805 et 1808.

Chacun des objets étudiés dans cet ouvrage permet d'évoquer ces lieux du pouvoir et leur attribution à des personnages illustres et contribue à faire de ces bronzes des œuvres au passé incomparable.

Les destinations prévues dès l'origine pour ces objets exigeaient qu'ils soient réalisés par les artisans les plus reconnus de leur temps. La variété des thèmes, le traitement des décors et des matières confirment l'imagination et la virtuosité de ces artistes.

Si ces œuvres ont été conçues entre la fin du Directoire et celle du Second Empire, les années les plus représentées sont celles du Consulat et de l'Empire. Le Garde-Meuble dut en effet procéder à des achats répétés et de qualité pour remeubler les palais impériaux dont les objets avaient pour partie été pillés ou vendus lors des troubles révolutionnaires.

Cet ouvrage fait suite au volume consacré aux *Pendules du Mobilier national 1800-1870*, paru en 2006.

360 pages - 240 images quadri

Prix de vente 75 €

*Editions Faton*

\* Marie-France Dupuy-Baylet, commissaire de l'exposition, inspecteur-conseiller de la création artistique et de l'action culturelle.

- **Un guide**

Le Petit Journal, guide de la visite, réalisé avec le soutien de Breguet, accompagne le visiteur dans le parcours de l'exposition et l'entraîne à la découverte des objets d'exception de la collection du Mobilier national.

**Prix de vente 1 €**

- **Un parcours pédagogique pour les enfants**

Le Livret-jeux *Le Petit Léonard*

Un parcours pédagogique mêlant Histoire, intrigues et de multiples questions plus surprenantes les unes que les autres est proposé aux enfants. A l'aide d'un livret-jeux, les enfants découvrent les œuvres-clef sur un mode ludique. Leur curiosité s'éveille, leur sens de l'observation s'aiguisé sur les différentes époques et les différents styles... Une bonne façon de s'initier à l'histoire de France.

- **Une exposition de photographies sur la façade de la Galerie des Gobelins**

Pour accompagner l'ouverture de l'exposition, une nouvelle sélection de photographies sera installée sur la façade extérieure de la Galerie des Gobelins.

Huit photographies évoqueront tour à tour la richesse de l'activité du Mobilier national et son patrimoine :

- l'atelier de teinture et le N.I.M.E.S (Sophie Zenon) en hommage à Eugène Chevreul, figure historique et emblématique des Gobelins
- l'atelier de lustrerie-bronze (Lawrence Perquis)
- deux œuvres d'exception présentées dans l'exposition (Isabelle Bideau).

## X. PIERRE BURAGLIO À LA CHAPELLE SAINT-LOUIS DES GOBELINS

### « Pierre Buraglio d'après... autour... selon... »

Exposition du 19 septembre au 15 décembre 2010

Cette exposition réunit quelques travaux échelonnés dans le temps, d'où le titre *d'après... autour... selon...*, des œuvres muséales anciennes et modernes, ressortant de l'iconographie chrétienne. Sans destination particulière, ces travaux ont été réalisés à diverses occasions : fruit de la fréquentation assidue de grands musées comme celui des Beaux Arts de Lyon (Zurbaran) ou de Colmar (Grünewald), ou de visites répétées, comme à la chapelle du Rosaire à Vence (Matisse) ou encore du souvenir romain insistant : le Caravage. Tous ces travaux sont des dessins, de techniques différentes. Quant à la suite, dite : « Esper lucat... », ce sont des assemblages de papier et tissus, dans la proximité de la chasuble éponyme de Matisse.

Exposition ouverte dans le cadre des visites des Manufactures.  
Renseignements : [www.mobiliernational.fr](http://www.mobiliernational.fr)



Pierre Buraglio, *Esper Lucat. Warden's band, Stalag, VII A, 1987-88*

## XI. MÉCÉNATS ET PARTENARIATS

Deux prestigieuses maisons Saint-Gobain et Breguet, qui perpétuent depuis plus de trois siècles des missions d'excellence et d'innovation, se sont généreusement associées à l'institution en tant que mécènes de l'exposition :

### **-Saint-Gobain**

En offrant le verre spécialement adapté (feuilleté et extra clair) des « vitrines cloches » dessinées par Didier Blin pour la scénographie de l'exposition.

### **-Breguet**

En offrant la restauration d'une rare pendule *Sympathique* achetée par Louis-Philippe à Breguet le 23 septembre 1834 pour la somme de 600 francs.

Cette pendule *Sympathique*, comme son nom l'indique, est associée à une montre qui se remonte sur le mécanisme de la pendule. Cette restauration est l'occasion de la réunion de la pendule qui était demeurée dans les réserves du Mobilier national et de la montre qui avait été mise en dépôt au musée de Malmaison en 1909. Outre la restauration de cette œuvre qui sera présentée au public pour la première fois lors de l'exposition, Breguet contribue au financement de la communication de cette exposition et tout particulièrement à l'édition du « Petit journal ».

Quatre autres partenaires apportent par ailleurs leur amical soutien à l'occasion de cette manifestation :

- La Biennale des Antiquaires
- Lyon Manufacture Passementerie
- Manufacture Prella
- Maison Fossier

D'autre part, l'exposition bénéficie également du soutien des partenaires media :

- Connaissance des Arts
- Le Journal des Arts

Qu'ils en soient tous remerciés.

## UN MÉCÉNAT DE COMPÉTENCE

### Saint-Gobain

Peu d'entreprises à travers le monde peuvent prétendre à une histoire qui a débuté il y a plus de trois cent ans, en 1665, avec la création de la Manufacture Royale des Glaces de Miroirs et s'afficher ensuite comme leader mondial des marchés de l'habitat. Vitrages autonettoyants, vitrages générant de l'énergie solaire, systèmes d'isolation intelligents, adduction d'eau, solutions solaires et distribution de matériaux de construction, Saint-Gobain innove en permanence afin de créer un cadre de vie plus confortable, plus économique et plus durable partout dans le monde.

Avec un chiffre d'affaires de 37,8 milliards d'euros en 2009, Saint-Gobain est présent dans 64 pays avec plus de 190 000 salariés. Le Groupe, qui fait partie des cent plus grandes entreprises industrielles du monde, a pour ambition d'inventer les matériaux des bâtiments du futur. Saint-Gobain, conçoit, produit et distribue des matériaux de construction en apportant des solutions innovantes sur les marchés en croissance, de l'efficacité énergétique et de l'environnement.

L'habitat durable : cœur de la stratégie de Saint-Gobain

Leader européen ou mondial dans chacune de ses activités, Saint-Gobain s'appuie sur quatre piliers qui disposent de moteurs de croissance qui leur sont propres et contribuent chacun et de manière complémentaire au Groupe.

Le Pôle Matériaux Innovants, composé des activités Vitrage et Matériaux Haute Performance, incarne la tête de pont technologique du Groupe. Détenteur d'un portefeuille unique de matériaux et de procédés dans les domaines de l'habitat et de l'industrie en général, le Pôle apporte sa culture orientée vers l'innovation puisqu'il concentre 65% de la recherche et développement du Groupe.

Le Pôle Produits pour la Construction propose des solutions d'aménagement intérieur et extérieur qui permettent notamment d'économiser l'énergie : isolation thermique et acoustique, revêtement de façades, toiture, canalisation. La diversité des métiers de ce Pôle lui permet de disposer d'une force de prescription inégalée, d'une envergure industrielle mondiale et de marques à très forte notoriété (Isover, PAM, Weber, Placo®, Gyproc, CertainTeed, etc.).

Le Pôle Distribution Bâtiment se caractérise par sa culture axée sur le service apporté à ses clients : les professionnels du bâtiment, les particuliers à projets et les grandes entreprises. Son atout réside dans sa connaissance approfondie du marché de la construction et de ses évolutions. Le Pôle joue un rôle majeur dans l'accompagnement des artisans confrontés à la mutation des techniques de rénovation du bâtiment.

Le Pôle Conditionnement, enfin, ne s'inscrit pas pleinement dans la stratégie de l'habitat. Numéro deux mondial de l'emballage en verre, le Pôle Conditionnement est un producteur majeur de bouteilles pour le marché des vins et des spiritueux, et de pots pour les produits alimentaires. Saint-Gobain est également présent sur les marchés de la bière, des jus de fruits, des boissons non alcoolisées, des eaux minérales et des huiles.

## BREGUET

Fondée en 1775 à Paris, la société Breguet pratique l'art de la haute horlogerie depuis bientôt deux siècles et demi. Son fondateur, Abraham-Louis Breguet, justement considéré comme le père de l'horlogerie moderne, a ponctué sa vie et d'inventions et d'innovations majeures telles que les premières montres à remontage automatique dites « perpétuelles », le ressort-timbre pour les montres à répétition, le spiral Breguet, la montre à tact, le régulateur à tourbillon, la pendule sympathique, pour n'en mentionner que quelques unes.

Breguet a compté dans sa clientèle depuis ses origines de nombreuses personnalités et la plupart des souverains européens : Louis XVI et Marie-Antoinette qui lancèrent à la cour la mode des montres automatiques, Napoléon et ses frères et sœurs, le roi d'Angleterre George IV, le Tsar Alexandre 1<sup>er</sup> de Russie, les sultans ottomans, le roi Louis-Philippe et bien d'autres.

Aujourd'hui, Breguet met un point d'honneur à poursuivre dans la voie de l'innovation et son bureau d'études est particulièrement actif dans le domaine des brevets ; ces dernières années, la montre à double tourbillon ou la montre-bracelet « Reine de Naples » à sonnerie au passage ont marqué l'actualité horlogère, et ce n'est pas fini.

Dans le domaine culturel, Breguet est devenu, sous l'impulsion de Nicolas G. Hayek, un acteur majeur dans le domaine du mécénat ; la restauration complète du Petit-Trianon est encore dans toutes les mémoires. Mais d'autres actions sont en cours telles que le financement du réaménagement des salles du Département des Objets d'art au Louvre ainsi qu'un mécénat en faveur du Musée National de la Marine.

Depuis dix ans, dans le cadre du Musée Breguet, la société rachète de nombreuses pièces de son patrimoine, réunissant la plus importante collection de montres anciennes Breguet du monde. Une partie de cette collection est visible Place Vendôme.

Par ailleurs, Breguet s'efforce d'inventorier les pièces de son patrimoine historique qui se trouvent dans les musées en France, en Suisse et à l'étranger, nouant de fructueuses relations avec les plus grands musées du monde. On peut citer Le Louvre où se tint en 2009 la grande rétrospective « Breguet, un apogée de l'horlogerie européenne », le Musée des Arts et Métiers, le British Museum, le Musée national Suisse, en Russie l'Ermitage et le Musée du Kremlin, aux Etats-Unis la Frick Collection, en Turquie le Musée de Topkapi où s'est tenue en 2010 une exposition sur le thème des montres Breguet de style ottoman.

La redécouverte par le Mobilier national d'une pendule sympathique complète, celle du roi Louis-Philippe, est l'occasion pour Breguet d'accompagner cette prestigieuse institution dans la valorisation de ses collections à travers la somptueuse exposition présentée ici.

## DES PARTENAIRES

### LA BIENNALE DES ANTIQUAIRES

La Biennale fête sa 25<sup>ème</sup> édition (au Grand Palais du 15 au 22 septembre 2010).

Le Mobilier national est partenaire de cette « manifestation – évènement ».

Dans le cadre de ce partenariat, une billetterie attractive permettra de bénéficier d'une entrée gratuite pour une entrée payante. En réciprocité et sur présentation d'un billet partenaire, l'accès à la Biennale sera à tarif réduit : 20€.

### LYON MANUFACTURE PASSEMENTERIE

Qualité et tradition au fil des générations

A Lyon, depuis 1870, quatre générations de Passementiers se sont succédées pour transmettre et enrichir ses archives et son savoir-faire. Passementier d'exception spécialisé dans la fabrication « haut de gamme » et « sur mesure » de galons d'ameublement il perpétue la tradition et cultive l'exigence de la perfection dans toutes ses réalisations. La richesse de ses archives et la reconnaissance de son savoir-faire sont prisés par une clientèle de prestige : musées, monuments historiques, palais royaux, hôtels de luxe ou somptueuses résidences particulières.

Lyon Manufacture Passementeries a fourni de la passementerie pour les deux sièges Empire mentionnés ci-dessous.

### LA MANUFACTURE PRELLE

Dépositaire depuis deux siècles et demi des plus riches traditions et de l'incomparable savoir-faire de la soierie lyonnaise, aujourd'hui la Manufacture Prella exporte partout dans le monde les soieries d'ameublement qui ont fait sa réputation en joignant aux méthodes traditionnelles les techniques informatiques les plus modernes – du métier à bras à l'ordinateur.

La Manufacture Prella a offert le tissu (Gourgouran) qui recouvre les deux sièges Empire (GMT 1537/1, GMT 1537/2) provenant de l'appartement de l'impératrice Joséphine de Beauharnais aux Tuileries rénovés à l'occasion de l'exposition.

### MAISON FOSSIER

Maison Fossier, maître de la tradition biscuitière depuis 1756

Héritière d'une grande lignée de faiseurs de gourmandises qui font la renommée de Reims, la maison Fossier, la plus ancienne biscuiterie de France, a su conserver et développer la maestria créative qui fait de ses recettes biscuitières d'incontournables étapes gourmandes; Biscuiterie de tradition forgée par deux siècles et demi d'histoire, Fossier mêle le bon goût d'antan aux saveurs d'aujourd'hui pour combler tous les gourmands.

Aux 18, 19, et 20<sup>èmes</sup> siècles, Fossier fabrique biscuits, masepains et pains d'épices, produits de spécialités régionales d'une telle qualité qu'il n'est point de roi, qui lors de son sacre, n'en reçu en cadeau.

La maison Fossier offrira ses gourmandises pour le vernissage « presse » de l'exposition .

## XII. PROGRAMMATION DES EXPOSITIONS DU MOBILIER NATIONAL - 2010 / 2011

► Du 7 avril au 10 juillet 2011

**GALERIE DES Gobelins, PARIS**

**Simon Vouet : un âge d'or de la tapisserie française sous Louis XIII**

(titre provisoire)

**Commissaire de l'exposition** : Arnauld Brejon de Lavergnée, directeur des collections du Mobilier national

Le premier peintre français du XVII<sup>ème</sup> siècle à avoir su tirer le parti le plus élevé de la tapisserie fut Simon Vouet.

Simon Vouet (Paris 1590 – id., 1649) peut être considéré comme le plus grand artiste français de la première moitié du XVII<sup>ème</sup> siècle. Rappelé de Rome à Paris par le jeune roi Louis XIII en 1627, précisément pour donner des cartons de tapisseries destinés à être tissés pour le palais du Louvre, il va en l'espace d'une vingtaine d'années contribuer à renouveler l'art français et à faire de Paris une des capitales artistiques de l'Europe. L'art maniériste de la deuxième école de Fontainebleau cède la place à un art élégant, raffiné, clair et coloré ; le métier de peintre est servi par d'admirables dessins à pierre noire. L'art de Vouet est aujourd'hui injustement méconnu : les décors réalisés pour les hôtels particuliers n'existent plus et la plupart des tableaux d'autel ont été dispersés. Il reste heureusement l'art de la tapisserie qui permet de prendre la pleine mesure du talent de Vouet dans le décor. Vouet est l'auteur de cinq tentures : *l'Ancien Testament* ; *Histoire d'Ulysse* ; *Renaud et Armide* ; *Théagène et Chariclée* ; *Amours des dieux*. L'exposition permettra de comprendre qu'avec ce nouveau médium (des laines et des soies tissées), Vouet s'est surpassé par rapport à un décor peint ; la démonstration d'une présentation nouvelle des sujets, la possibilité de jouer sur de plus grands effets lyriques, l'importance accordée aux bordures tout en soulignant leur claire ordonnance et la liaison heureuse qu'elles forment avec les scènes qu'elles encadrent, la confrontation des groupes de personnages avec les vastes paysages qui les entourent : tout concourt à accentuer avec force la poésie des épisodes représentés. Vouet, d'autre part, crée, avec les *Amours des Dieux*, les plus belles pages de la peinture baroque française.

► Automne 2011

**GALERIE DES Gobelins, PARIS**

**Décor et installation**

**Commissaire de l'exposition** : Françoise Ducros, historienne de l'art, inspecteur à la création artistique.

Les Manufactures des Gobelins, de Beauvais, de la Savonnerie et le Mobilier national ont, depuis leur fondation par Louis XIV, pour principale mission de décorer les lieux de pouvoir, développant ainsi une longue tradition de prestige qui a joué un rôle considérable à l'égard du développement de l'histoire de l'art.

Dans le contexte de l'art contemporain, l'exposition Décor et Installation propose à des artistes ayant travaillé ou travaillant pour les Manufactures nationales (Martine Aballéa, Cécile Bart, Tania Mouraud, Marc Couturier, Paul-Armand Gette, Shirley Jaffe, Bertrand Lavier, Claude Lévêque, François Morellet, Bernard Piffaretti, Louise Bourgeois, Anne et Patrick Poirier, Claude Rutault, François Rouan, Patrick Tosani, Jacques Vieille, ...) d'intervenir dans le cadre de l'espace de la Galerie des Gobelins et de la Galerie nationale de la tapisserie de Beauvais.

Ce projet d'exposition, en alliant les thématiques du décor et de l'installation, permet de souligner la place singulière du Mobilier national et des Manufactures nationales dans le champ du patrimoine et de la création.

► Actuellement jusqu'au 27 février 2011

**GALERIE NATIONALE DE LA TAPISSERIE, BEAUVAIS**

**Figures de femmes, Figures de l'histoire de France**

Deux regards, deux parcours à partir des tapisseries issues des collections du Mobilier national. Cette évocation est l'occasion de découvrir la traduction textile de thèmes chers à la peinture.

Au rez-de-chaussée, *Figures de l'histoire de France* présente des tapisseries du XVIII<sup>ème</sup> au XX<sup>ème</sup> siècle qui mettent en scène des faits historiques marquant la formation de la nation, autour de personnages héroïques tels qu'Henri IV ou Jeanne d'Arc. Les principaux protagonistes de ces récits correspondent à des idéaux de bravoure, de justice et d'intégrité portant leur pays vers la prospérité et la gloire.

Au premier étage, *Figures de Femmes* évoque la variété de la représentation féminine à travers la diversité de mouvements artistiques du XVIII<sup>ème</sup> siècle à l'époque contemporaine. Si la salle de la Tour dévoile des figures allégoriques telles que les Muses de Parnasse, le parcours évolue vers la modernité à travers la vision de 17 artistes de Pablo Picasso à Louise Bourgeois en passant par Henri Matisse, Joan Miró, Le Corbusier...

## XIII. INFORMATIONS PRATIQUES ET CONTACTS

### VISITE DE LA GALERIE DES GOBELINS

[www.mobiliernational.fr](http://www.mobiliernational.fr)

42 avenue des Gobelins 75013 Paris  
T.01 44 08 53 49

#### EXPOSITION

*L'heure, le feu, la lumière*

1800 - 1870

*Bronzes du Garde-Meuble impérial et royal*  
du 21 septembre 2010 au 27 février 2011

#### VISITES INDIVIDUELLES

Tous les jours, de 11 h à 18h, sauf le lundi,  
Fermeture de la billetterie à 17 h 30

Plein tarif : 6 €

Tarif réduit : 4 €

Accès gratuit le dernier dimanche de chaque mois

#### VISITES CONFÉRENCES

Les mercredis et dimanches à 15h30,  
les jeudis et samedis à 16h et le samedi à 14h30  
(durée : 1h)

Enfants / 4 € par enfant, 7,50 € par parent  
accompagnateur

Adultes / plein tarif : 10 € - tarif réduit : 7,50 €

- Vente sur place dès l'ouverture de la galerie à 11h,  
dans la limite des places disponibles pour les visites  
avec conférencier

#### - RÉSERVATIONS VISITEURS INDIVIDUELS /

Réservations FNAC : T. 0892 68 46 94 ou sur le site  
Internet [www.fnac.com](http://www.fnac.com)

#### - RÉSERVATIONS GROUPES /

Réservations RMN : T. 01 40 13 46 46 ou  
[reservation.publics@rmn.fr](mailto:reservation.publics@rmn.fr)

► Dans le cadre du **partenariat avec la  
Biennale des Antiquaires** (Grand Palais du 15  
au 22 septembre 2010) :

1 entrée payée = 1 entrée gratuite

Et sur présentation d'un billet partenaire, accès à la  
Biennale au tarif réduit de 20 €

### VISITE JUMELÉE DES MANUFACTURES ET DE LA GALERIE DES GOBELINS

[www.mobiliernational.fr](http://www.mobiliernational.fr)

#### CONDITIONS GÉNÉRALES DE VISITE

les mardis, mercredis et jeudis, sauf les jours fériés  
durée : 1h30

*Le parcours comprend la visite guidée des  
manufactures par un conférencier et l'accès libre à la  
galerie.*

#### DROIT D'ENTRÉE

Billet jumelé ateliers + exposition

Plein tarif : 11 €

Tarif réduit : 8,5 €

#### VISITEURS INDIVIDUELS

Départ de la visite à 13h (possibilité de visite à 15h  
pendant les vacances scolaires)

Renseignements et réservations auprès de la FNAC :  
T. 0892 68 46 94 ou sur le site Internet [www.fnac.com](http://www.fnac.com)

Vente sur place dès l'ouverture de la galerie à 11h,  
dans la limite des places disponibles

#### GROUPES

Départ de visite à 13h15 / 14h45 / 15h

Réservations auprès de la RMN: T. 01 40 13 46 46  
ou [reservation.publics@rmn.fr](mailto:reservation.publics@rmn.fr)

#### PAS DE RÉSERVATION SUR PLACE

### CONTACTS PRESSE

#### AGENCE OBSERVATOIRE

[www.observatoire.fr](http://www.observatoire.fr)

Véronique Janneau, [veronique@observatoire.fr](mailto:veronique@observatoire.fr)

Céline Echinard, [celine@observatoire.fr](mailto:celine@observatoire.fr)

2, rue Mouton Duvernet 75014 Paris

Tél. 01 43 54 87 71

#### **MOBILIER NATIONAL ET MANUFACTURES DES GOBELINS, DE BEAUVAIS ET DE LA SAVONNERIE**

Véronique Leprette- 01 44 08 53 46

[veronique.leprete@culture.gouv.fr](mailto:veronique.leprete@culture.gouv.fr)

Céline Méfret- 01 44 08 53 20

[celine.mefret@culture.gouv.fr](mailto:celine.mefret@culture.gouv.fr)

